

RÉDACTION  
ADMINISTRATION  
BUREAU DES ABONNEMENTS  
LIVRAISON PARIS

Jeune fille de confiance,  
demande place de  
fille de selle  
Garder tout P 768 F.  
Panier à lait S. A. Fré-  
bours 7708

On demande  
une personne robuste pour  
tous les travaux de ménage.  
S'adresser à M. Edouard  
Höglund, 6, rue Cormondrèche.

Pour le 15 novembre,  
on demande pour Mme  
JEUNE FILLE

pour aider au ménage,  
occasion d'apprendre tous  
les travaux. Vie de la-  
mme et bons gages.  
Mme Hippolyte Horat.

ON DEMANDE

jeune fille

pour aider à la cuisine et  
au ménage. S'adresser au Bureau  
de la gare, Romont.

Ménage et gages demandés.

UNE BONNE CUISINIÈRE

connaisse bien son ser-  
vice. Bonnes gages. Femmes  
de chambre dans la ma-  
ison.

Adresser les offres avec  
référence, sous chiffres  
P 7688 F à Publicité  
S. A. Fribourg.

Petite famille demande

jeune fille

pour aider au ménage.  
Occasion d'apprendre  
l'allemand. — M. Lipp,  
administrateur postal  
Entlebuch, Lucerne.

ON DEMANDE

jeune fille

catholique, de bonne sa-  
crament comme

femme de chambre

dans une famille catholique  
métier (Zürich). Bon pa-  
yement et bon traitement.  
Conditions savoir la co-  
ture.

S'adresser sous P 7573  
à Publicité S. A. Fré-  
bours. 7651

JEUNE FILLE

connaisse les travaux  
d'un ménage soigné, sui-  
que la cuisine demande  
place, si possible à Ro-  
mont. 7671

Offres sous P 7693 F à  
Publicité S. A. Fré-  
bours.

On demande, pour la  
Suisse romande.

Directeur

d'institut

pour jeunes gens.

Ecole catholique ou pro-  
fesseur catholique; fra-  
gots ou allemand.

— Adresser les offres sur  
chiffres P 7689 F à Publicité  
S. A. Fribourg.

ON DEMANDE

pour Lucerne, chez deux  
personnes parlant français.

jeune fille

pour les travaux du ma-  
nège et pour aider à la  
cuisine. Occasion d'appren-  
dre la bonne cuisine.

Bon traitement assuré.

Ecrite sous chiffres  
P 8517 A. M. à Publicité  
S. A. Lucerne. 7718

ON DEMANDE

pour ménage soigné, de

Berne

jeune fille

exacte et propre. Bon tra-  
itements. Occasion d'appren-  
dre l'allemand.

F. Brossard,

Schleitahaus, 6, Berne.

Kirsch

peut (10%) être à la pâte  
de fruits, 20% (pomme et  
poire) à 2 fr. 50 le litre.  
envoie contre remboursement.

W. Bazzar, distillerie  
Herrigwil, Nidwald.

de l'eau-de-vie

de fruits, 20% (pomme et  
poire) à 2 fr. 50 le litre.  
envoie contre remboursement.

W. Bazzar, distillerie  
Herrigwil, Nidwald.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour Il y a encore 250,000 prisonniers de guerre en Sibérie.

Au temps où la Russie était encore l'un des Alliés, dans les premières années de la guerre, ses armées avaient fait de nombreux prisonniers. C'étaient surtout des Autrichiens, des Hongrois et des Tchécoslovaques. Elle les envoyait en Sibérie. Ils y sont encore, au nombre de 250,000.

Le Comité international de la Croix-Rouge fait un pressant appel à la Conférence des Alliés pour qu'elle les fasse rapatrier. Les vainqueurs les avaient, sans doute, perdus de vue. Mais l'étendue de leur misère est bien digne d'attirer la compassion. L'enquête de la Croix-Rouge déplore leur affreuse condition, hagoures par un climat rigoureux, vêtus misérablement, déçus par les maladies et les privations de tout genre, dépourvus de secours, se sachant quand viendra la fin de leur captivité, sevrés de toute communication avec leurs familles, ces pauvres, jeunes encore, ont des figures caillavertées, et leurs cheveux ont blanchi.

Les Etats dont ils sont ressortissants n'ont pas les wagons nécessaires pour procurer leur retour ; il faut donc que les Alliés s'intéressent sans retard à leur sort.

Par une des clauses du traité de paix, l'Allemagne doit fournir de la main-d'œuvre pour reconstruire une partie de ce que ses troupes avaient dévasté dans la France envahie. Jusqu'ici, c'est la besogne des prisonniers de guerre allemands. Pour ce motif, le gouvernement français ne se hâte pas de les rendre, car il voulait savoir par qui ces travailleurs seraient remplacés. On est arrivé à un arrangement à cet égard. Les soldats rentrant en Allemagne auront pour successeurs des ouvriers proprement dits. Les premiers qui arriveront sont destinés à remettre les mines de houille en état d'être exploitées.

On se demande comment le gouvernement français fera pour que, dans le nombre de ces Allemands qu'il appelle et qu'il ne pourra pas servir de relations, comme les prisonniers, il n'y ait pas quelques espions.

En France, la crise de la monnaie s'aggrave. Les services publics n'ont plus à leur disposition les pièces de 5 francs, de 2 francs, de 1 franc et de 50 cent. qui leur sont nécessaires. Les acheteurs doivent fournir juste le montant réclamé ; on ne peut pas rendre de la monnaie. Cette obligation n'a l'air de rien ; mais elle amène une perturbation considérable dans les petites transactions quotidiennes.

On prétend que les pièces d'argent passaient en Suisse et faisaient l'objet d'un commerce à la frontière. Il nous en vient ; des agitateurs font leurs petites affaires ; mais ce n'est pas cela qui peut expliquer la raréfaction de l'argent monnayé dans un grand pays qui, avant la guerre, avait en circulation pour quatre cent millions de francs de pièces d'argent et qui, depuis 1914, en a encore émis pour 500 millions.

On prétend aussi que beaucoup de gens en France, par méfiance, se sont mis à cacher leur argent comme ils avaient caché la grande partie de leur or. On ne s'expliquerait pas la raison de cette théâtralisation subite et générale dans un pays victorieux où aucun danger spécial ne menace la richesse pour avoir pu provoquer la méfiance de tous.

La grande cause du nouveau tican économique qu'on annonce se trouve dans la spéculation. L'exploitation des mines d'argent du Mexique, les principales du monde, a été rendue difficile par les troubles du pays, et d'autre part, l'Inde et la Chine absorbent et demandent pour leurs paiements des quantités énormes d'argent. Le métal argenté a monté considérablement de prix. Les pièces qui autrefois avaient une valeur réelle tiennent le rôle nommé continue. La pièce de 5 francs (on dira si dénomination de son alliance assure 7 francs) a augmenté pour la pièce de 2 fr. 2 fr. 50 ; celle de 1 franc, 1 fr. 45. Il y a donc des accapareurs qui rafagent les pièces au profit des fondus ; mais ceux-ci ne doivent encore être qu'un petit nombre, car la sépara-

tion de cette impertinence audacieuse, qui viole les droits de l'hospitalité bien comprise.

Benoît XV a fort approuvé le programme de l'Union des femmes catholiques de se vouer tout particulièrement à l'éducation de la jeunesse, à l'amélioration de la famille et de l'école. « Si, a-t-il dit, on parlait un peu moins en théorie de la justice et de la charité et si on la mettait un peu plus en pratique, les questions sociales si délicates et si alarmantes ne tarderaient pas à trouver une excellente solution. »

Cette excellente conclusion a été très remarquée en Italie ; l'echo en retentira dans le monde catholique tout entier.

## Les élections fédérales DU 26 OCTOBRE 1919

Le tableau des élections fédérales s'est complété depuis hier ; cependant, il manque encore les résultats du canton de Berne, de celui des Grisons et de celui de Thurgovie. La composition de la nouvelle députation vaudoise n'est pas non plus définitivement établie.

Les résultats connus indiquent un accroissement de 17 sièges au profit du groupe parlementaire socialiste : 3 sièges à Zurich, 2 à Saint-Gall, 3 en Argovie, 1 au Tessin, 2 à Bâle-Ville, 1 à Lausanne et 1 à Neuchâtel. Il en a gagné un à Soleure aux dépens des catholiques.

Le parti radical perd jusqu'à présent 17 sièges ; 7 à Zurich, 1 à Schaffhouse, 2 à Saint-Gall, 3 en Argovie, 1 au Tessin, 2 à Bâle-Ville, 1 à Lausanne et 1 à Neuchâtel. Il en a gagné un à Soleure aux dépens des catholiques.

Le Centre libéral perd un siège à Lausanne et deux à Genève.

La Droite retrouve à Zurich, par l'élection de M. Georges Baumberger, le siège de M. Kutter, perdu à Soleure.

La distribution des principaux partis dans l'ancien Parlement était la suivante : 101 radicaux, 42 conservateurs, 19 socialistes et 13 libéraux.

Le groupe radical est le vaincu de la journée. Il se trouvera affaibli non seulement par les pertes de mandats subies au profit des socialistes, mais encore par la formation de groupes économiques qui se sont constitués à ses dépens à Berne, à Zurich, en Argovie, en Thurgovie, à Schaffhouse. Il se réduira à une soixantaine de membres.

Le parti socialiste peut gagner encore trois ou quatre sièges dans le canton de Berne et en Thurgovie. Le groupe se trouvera fort d'une quarantaine d'hommes. C'est loin des 70 à 80 députés que le parti se flattait de faire élire haut la main.

La journée du 26 octobre a déçu les espérances socialistes. Le peuple suisse a fait voir qu'il a retenu les leçons de la révolution russe, allemande, autrichienne et hon-  
goise et qu'il a gardé bonne mémoire des grèves et des émeutes de chez nous.

Zurich

26 sièges distribués jusqu'ici comme suit : 7 démocrates (succès du parti radical), 7 radicaux, 4 agrariens, 6 socialistes, 1 grifféen.

Huit listes : radicale, démocratique, socia-  
liste, chrétienne, agricole, évangélique, chrétienne-  
sociale et indépendante.

Résultats (111 393 listes valides) :

Liste socialiste	934 975 suffrages
agrinaire	619 214
radicale	445 391
démocratique	387 512
grifféen	187 856
chrétienne-sociale	145 887
évangélique	106 668
indépendante	17 344

Elus : 9 socialistes, 6 agrariens, 4 radicaux, 3 démocrates, 1 grifféen, 1 chrétien-social, 1 évangélique.

Les socialistes perdent 4 sièges, les radicaux 3.

Les socialistes en gagnent 3, les agrariens 2, les chrétien-sociaux et les évangéliques, chris-  
tiane-sociale et indépendante.

C'est M. Georges Baumberger qui représente les chrétien-sociaux et pour donner combattre les radars indépendants et pour donner les chrétien-sociaux.

Berne

32 sièges occupés jusqu'ici par 19 radicaux, 7 socialistes, 3 catholiques, 2 grifféens, 1 chrétien-social.

Sept listes : radicale, progressiste-bour-  
geoisie, libérale, catholique, sociale, ouvrière,  
chrétienne, agricole, évangélique, chrétienne-  
sociale et indépendante.

Résultats non encore connus.

Voilà le tableau du scrutin dans la ville de Berne.

343 601 suffrages socialistes (soit 10 000 à

11 000 bulletins), 136 636 suffrages radicaux (soit 4 000 à 4 000 électeurs), 123 436 suffrages agrariens et artisans (soit 4 000 à 4 000 électeurs), 46 076 suffrages grifféens (1 500 électeurs), 16 418 suffrages évangéliques (350 électeurs), 5 808 suffrages libéraux jurassiens (200 électeurs).

Quatre listes : démocratique-progressiste  
(rad.), catholique, sociale, grifféenne.

Résultats : Schaffhouse

Deux sièges occupés par deux radicaux.

Cinq listes : radicale, paysanne, économique et liste des minorités mixtes (ces quatre listes conjointes), et liste socialiste.

Résultats : Lucerne

Huit sièges occupés jusqu'ici par 5 conserva-  
teurs et 3 radicaux.

Cinq listes : conservatrice, chrétienne-sociale,  
radicale, sociale, grifféenne.

Résultats incomplets :

Liste conservatrice	136 729 suffrages
radicale	103 434
sociale	29 646
chrétienne-sociale	13 305
grifféenne	7 268

Elus (probables) : 5 conservateurs et 3 radi-  
caux.

Urg

Pas de lutte. Réélection de M. Gamma, libéral.

Schwytz

Trois sièges : libérale, démocratique, grifféenne.

Résultats publiés hier : Réélection de M. Engster, radicale, et Engster-Züst, socialiste, tout de suite confirmés.

Appenzell-Extérieur

Trois sièges.

Il n'y a pas eu d'élection. Les candidats ré-  
tropinés, M. Arthur Engster et Engster-Züst, radicale et Engster-Züst, socialiste, ont été facilement confirmés.

Appenzell-Intérieur

Un siège aux conservateurs.

Trois listes : conservatrice, radicale, socialiste.
Résultats
Liste conservatrice 105,000 suffrages
- radicale 32,000
- socialiste 8,300
Elus
De la liste conservatrice :
MM. Evéque 22,186 voix
Kurtzsch 18,492
Pellissier 19,847
Poirier 20,941
Seller 21,111
De la liste radicale :
MM. Coucheplan 4,273 voix
Autres candidats radicaux : MM. Défayes 6246, Loriette 5303, Trotet 5076, Burcher 5649, de Torremont 5630.
Neuchâtel
Sept sièges, occupés par 3 radicaux, 2 libéraux et 2 socialistes.
Cinq listes : radicale, libérale, socialiste, Ordre et liberté (Loole) et Union helvétique (Chaux-de-Fonds).
Appartenance des listes bourgeoisées.
Résultats
Liste socialiste 64,301 suffrages
- radicale 37,549
- libérale 36,302
- Union helvétique 16,519
- Ordre et liberté 16,163
Total des listes conjointes : 106,523.
Elus :
3 socialistes (Neine, Graber et Eymann) ; 2 radicaux (Calame et Mosimann) ; 2 libéraux (de Dardel et Bonhôte).
Les radicaux perdent 1 siège au profit des socialistes. M. Berthoud, radical, n'est pas réélu.
Genève
Huit sièges, occupés par 4 démocrates (libéraux), 2 radicaux, 1 catholique et 1 socialiste.
Huit listes : démocratique, radicale, indépendante (catholique), socialiste, jeune-radical (Willemin), ouvrière-socialiste ou du Grütz (Sigg), de la Jeunesse radicale et radicale-socialiste.
Résultats :
Liste démocratique 49,646 suffrages
- socialiste 38,279
- radicale 29,880
- jeune-radical 19,807
- indépend. (cath.) 16,043
- Grützéenne 4,059
- Jeunesse radicale 366
- radicale-socialiste 320
Elus : 2 démocrates (MM. Maunoir et de Raubens) ; 2 socialistes (MM. Nicolet et Nicole) ; 2 radicaux (MM. Rochais et Peter) ; 1 jeune-radical (M. Willemin) ; 1 catholique (M. Ody). Les démocrates perdent 2 sièges ; les Grütz, 1.
Les socialistes gagnent 2 sièges et les jeunes-radicaux, 1.
Ne sont pas réélus : MM. Michel et Steinmetz, démocrates et M. Sigg, Grützéen.
Les élections au Conseil des Etats
À Soleure, les deux députés aux Etats sortants, MM. Casimir von Arx et Schöpfer, tous deux radicaux, ont été réélus, le premier par 15,931 voix, le second par 15,930. Socialistes et catholiques avaient proclamé l'abstention ou la liberté du vote.
A Schwyz, MM. Reber et Ochsner, députés sortants, conservateurs, ont été confirmés, le premier par 8781, le second par 8691.
Les socialistes à Berne
Dans l'élection d'un membre du Grand Conseil pour le quartier inférieur de la ville de Berne, le socialiste Giger a été élu par 3830 voix ; le candidat bourgeois, M. Küenzi, maire, mené à 2177 voix.

## Une barrière invisible

Par M. MARYAN

En ce moment, dans cette église de l'Aventin, où plane, avec le souvenir d'une grande martyre, l'image majestueuse et douce de Dominique de Guzman, il étaient tous à l'unisson, et ce n'était pas une des moindres merveilles de cette atmosphère de faire vibrer aux mènes impressions des esprits si divers. Mme Norans sentait battre son cœur fatigué aux paroles élloquentes de son fils, et une passagère impression de paix la rafraîchissait comme un souffle vivifiant. Mme d'Ermalieu était soulevée au-dessus de sa vie terne et prosaïque ; le courant de charité qui l'alimentait devenait plus rapide, plus joyeux. Les jeunes filles sentaient remuées en elles toutes les grandes idées, toute l'ardente piété de leur éducation forte et tendre. Mais celui qui vibrait davantage était peut-être Serge d'Ermalieu. Il avait gardé cette faculté d'enthousiasme, qui est comme la fleur ou le panache de la jeunesse. Il était jeune, en effet, avec toutes les ardeurs et aussi tout le charme qui se perçoivent à travers la vie, même après les années écoulées, même après les chagrins inévitables et les non moins inévitables désappointements. Il avait étudié avec une profonde vénération l'histoire des soldats martyrs aux tombeaux desquels il avait prié : Sébastien qui eut l'honneur d'une

double confession de sa foi, Adrien, l'époux de la douce Natalie, sans oublier Serge, son glorieux patron, et d'autres qui avaient versé leur sang comme l'eau, en clamant le nom chrétien. Il aimait aussi les moins qui tiennent les mains levées sur la montagne tandis que les soldats combattaient dans la plaine, et ses émotions presque violentes s'embrillaient à celles qui se troisaient autour de lui...

Et après ces envolées, il y eut une douce et naturelle réaction. Mme Norans revoynait son fils, un peu enfant ; Mme d'Ermalieu reprenait sa physionomie de mère et de femme d'œuvres, avec une note d'esprit naturel qui relevait de terre à terre, la note pratique de ses aperçus. Suzie et Marie-Blanche évoquaient leurs plus amusantes souvenirs, et le rire joyeux de Serge accueillait leurs histoires.

A un moment, Suzie le compara involontairement à Odon. Elle avait admiré chez ce-ci cet esprit brillant et raffiné qui, à force d'être cultivé et discipliné, avait revêtu quelque chose d'artificiel. Rien de semblable chez l'officier. Moins de culture, évidemment, mais un sens à la fois élevé et joyeux de la vie, et cette note de jeunesse qui faisait écho à la sienne, et surtout cette disposition spontanée qui s'accordait même avec la nature de Suzie.

Elle avait été au premier abord déconcertée par l'attitude, l'extériorité, la mentalité de Mme d'Ermalieu. Évidemment, une vie reflée, l'absence de contacts et peut-être de goûts intellectuels, la charge d'une nombreuse famille avec une situation modeste, lui avaient laissé une apparence ordinaire, et une tendance pratique qui, pour les esprits superficiels, semblait confiner

## Le cardinal Maffi chez le roi Victor-Emmanuel

Le 26 octobre, le cardinal Maffi, archevêque de Pise, a été à la ville royale de San-Rosso, faire une visite au roi Victor-Emmanuel, qui l'a entretenu plus d'une heure. On sait que, dernièrement, le souverain avait nommé le cardinal Grand-Croix de l'Ordre des Sainte-Maurice et Lazare.

San-Rosso n'est pas compris parmi les palais et les villas cédées par la Couronne à la nation.

## M. Clémenceau et sa décision de retraite

Paris, 27 octobre.

(Havas) — Répondant à la Fédération républicaine du Bas-Rhin, qui lui avait offert la première place sur la liste républicaine du Bas-Rhin, M. Clémenceau a déclaré qu'il a été très touché de cette démarche et a dit que si une offre avais pu faire flétrir sa volonté de quitter la vie politique, c'eût été celle-là ; mais sa décision de renoncer à tout mandat est irrévocable.

## A l'aide de l'Allemagne

Amsterdam, 27 octobre.

On apprend qu'une réunion de grands financiers de Hollande, de France, d'Angleterre, de Suède et d'autres pays aura lieu à Amsterdam, la semaine prochaine, afin d'examiner les mesures à prendre pour sortir l'Allemagne de ses difficultés financières et relever le cours du marc.

## La dette de l'Allemagne

Berlin, 27 octobre.

(Wallf.) — Le rapporteur a déclaré à la séance du Reichsrat de vendredi que la dette totale de l'empire est de 172 milliards. En avril 1920, quand les crédits encore couverts seront réalisés, la dette sera de 204 milliards, alors que l'Allemagne avait avant la guerre qu'une dette de 6 milliards et que la fortune nationale est estimée à 2 ou 300 milliards au plus.

## Von der Goltz et les Lituanians

Berne, 27 octobre.

Le Bureau de presse lituanien apprend que von der Goltz avait offert à la Pologne de partager la Lituanie entre elle et l'Allemagne. Il proposa aux Polonais de s'emparer de Kovno et des territoires au sud de cette ville, et les Allemands se seraient rendus maîtres d'autres territoires lituaniens. Les Polonais se refusèrent à accepter ces offres, qu'ils considérèrent être une trahison.

On annonça de Kovno que la manière brutale avec laquelle les troupes allemandes se comportent envers la population de la Lituanie orientale a provoqué de graves troubles contre les partisans. Plusieurs soldats allemands ont été tués ou blessés.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

### Consécration épiscopale

Aujourd'hui, 28 octobre, Mgr Ratti, nonce apostolique auprès de la république polonoise, recevra à Varsovie la consécration épiscopale, ayant été nommé au dernier consistoire archiévêque titulaire de Lépante.

À cette occasion, l'Italia di Milano publie une longue notice sur le nouvel archevêque, qu'elle appelle une des plus belles gloires de l'Église italienne. Ancien directeur de la Bibliothèque ambrosienne de Milan, ex-préfet de la Bibliothèque Vaticane, Mgr Ratti est un historien de grand renom. Parmi ses nombreux travaux scientifiques, le journal catholique di Milan mentionne l'étude qu'il présenta au IV<sup>e</sup> congrès scientifique international des catholiques, tenu à Fribourg, en 1897, sur quelques lettres papales adressées au cardinal Matthieu Schinner. Ce travail a été publié dans le compte rendu du congrès.

### Audience pontificale

Le Saint-Père a reçu en audience privée Mgr Bieler, évêque de Sion, accompagné de son frère, M. Jabbé Jean Bieler, vicaire de Glis-Brigue.

## Les élections au Conseil des Etats

À Soleure, les deux députés aux Etats sortants, MM. Casimir von Arx et Schöpfer, tous deux radicaux, ont été réélus, le premier par 15,931 voix, le second par 15,930. Socialistes et catholiques avaient proclamé l'abstention ou la liberté du vote.

A Schwyz, MM. Reber et Ochsner, députés sortants, conservateurs, ont été confirmés, le premier par 8781, le second par 8691.

## Les socialistes à Berne

Dans l'élection d'un membre du Grand Conseil pour le quartier inférieur de la ville de Berne, le socialiste Giger a été élu par 3830 voix ; le candidat bourgeois, M. Küenzi, maire, mené à 2177 voix.

## NÉCROLOGIE

### Le général Hessler

Le feld-maréchal allemand von Hessler est mort d'une attaque d'apoplexie dans sa propriété de Harscoop, près de Worcester.

Le comte Hessler n'exerçait pas de commandement quand la guerre éclata, mais il y prit cependant part intégré son grand age.

## Nouvelles diverses

L'emprunt anglais de 50 millions de dollars, placé ces jours derniers, en Amérique, par la banque Morgan, a été converti en grande partie par l'élément étranger.

Le manque de charbon a obligé de suspendre le train express Vienne-Bregenz, depuis le 27 octobre.

Le gouvernement allemand a mis en discussion le général Lennart von Sanders.

D'après une information de la Gazette de Berlin, le député allemand Haase aurait été amputé de sa jambe blessée.

M. Cadoux a finalement renoncé à se présenter candidat aux élections législatives, dans la Sarthe.

## Confédération

### Nos relations avec l'Alsace

La gare Saint-Louis regorgeant de marchandises, il n'est pas possible, pour le moment, d'admettre des marchandises à destination de l'Alsace-Lorraine.

### Les obsèques de M. Ruffy

Lutry, 27 octobre.

Les obsèques de M. Eugène Ruffy, Directeur du Bureau international des postes, ont eu lieu vendredi après midi à Lutry. De nombreuses délégations officielles et de sociétés remplissaient le temple où a eu lieu la cérémonie. Des discours ont été prononcés par le conseiller fédéral Décker, par M. Chuard, président du Conseil d'Etat vaudois, par M. Dändi, conseiller aux Etats, par M. Auguste Wending, secrétaire du Bureau international de l'Union postale universelle ; par M. Oh. Bazzard, syndic de Lutry. Enfin, par le colonel commandant de corps Bornand, au nom de l'armée. Le cortège s'est rendu au cimetière, où 20 drapeaux se sont inclinés sur la tombe.

### Les expéditions par chemins de fer

Tenant compte des améliorations considérables résultant de l'introduction du quatrième horaire réduit, la Direction générale des chemins de fer fédéraux a décidé d'abolir entièrement les limites mises au transport des bagages et aux expéditions en grande vitesse. Seules les mesures limitant le trafic de petite vitesse et le trafic du bétail restent momentanément maintenues.

### Le communiste Ruegg

Le communiste suisse Paul Ruegg qui a été arrêté, possesseur de faux papiers qu'il n'avait procurés en Allemagne après avoir subi la peine de arrêts à laquelle il avait été condamné, a été expulsé de l'Autriche allemande pour fausse déclaration et reconduir à la frontière.

## AGRICULTURE

### Cours pour conducteurs de tracteurs

Un cours destiné à former des conducteurs de tracteurs aura lieu à l'École vétérinaire de Vaud, à partir du 10 novembre, sous les auspices du Département fédéral de l'économie publique. Huit tracteurs de divers modèles seront mis à disposition. La durée du cours est de 15 jours. Vingt élèves de la Suisse romande pourront y être admis. La licence d'inscription est de 20 fr. par élève, les frais de logement et d'entretien

à la vulgarité. Mais un mot échappé de temps à autre, un regard échangé avec ses enfants, sa manie de prier, venaient tout à coup révéler une nature sous une apparence froide, et traiter d'influence que sa droiture et sa honte exercent autour d'elle. Elle avait formé un groupe de belles âmes, — les vierges pour le cloître, des soldats pour la France, et, très probablement, en Marie-Blanche, une femme forte.

Le résultat fut que Suzie devint tout à coup qu'elle était l'appui, l'inspiration, la conscience de ses enfants.

Il me semble que notre pauvre

mère m'arrache à tout ce qui me plaît, pour me rejeter dans la tristesse, dans le noir... Ici, je retrouve pour quelques jours une amie très chère. Et même après son départ, l'atmosphère mystérieuse qui s'est révélée à moi m'est très douce... Ne peux-tu agir sur cette pauvre chère maman, que j'aime tant, et à qui, cependant, je me reproche d'en vouloir ?

Henry à sa mère,

C'est à ce sujet que je suis devenu

assez méfiant. Il me semble que

je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

de me débarrasser de cette personne.

Et je me dis que je ne puis pas faire autre chose que

tre officielle que deux américains disparus depuis longtemps par des pêcheurs suisses, qui, ayant rencontré l'autre, le ramenèrent à la bâche le 11 septembre. L'identité est connue, sont morts mexicaines et amérindiennes.

**30/882**  
seconde  
Le après-midi dans une usine de Wirkippen; il s'est produites les écoules de séchage et derniers étaient remplis ainsi que les machines qui

ment de terre

Zurich, 27 octobre.  
ent de terre dans la région du foyer doit se trouver, météorologique suisse, à l'environs, une secousse a été ressentie, à 6 h. 40 du soir, à plus de partout

LE FLAIR  
se plaignent, avec amer-  
sans nombre qu'ils ren-  
vient à faire jouer leurs

isoler, la véritable histoire  
ce belge qui fut repré-  
des centaines de représen-  
tants sa comédie aux prin-  
cier hôtels parisiens.

leur lui demanda de parti-  
cules d'auteur.

telle que les fonctions d'auteur  
que la pièce ne conte-  
nait pas à son établissement.

rendait la pièce parce qu'elle

pour le public parisien,  
des spectateurs et, dès le  
général, tous les directeurs  
pièce exprimant le regret

**MOT DE LA FIN**  
mme du peuple, à Paris :  
royalistes, de vous, nous  
tout juste si on supporte

et il en connaît que la  
rendait la pièce parce qu'elle

que les rôles de femmes  
et il en connaît que la  
rendait la pièce parce qu'elle

